

coutume tyrannique confine pour la vie derrière un paravent. Il faut des séminaristes pour avoir des prêtres indigènes. Il faut des catéchistes par centaines si l'on veut pénétrer le pays.

Or, personne ne sait au juste ce que coûtent tous ces établissements pour les fonder, les réparer, nourrir leur personnel. Ajoutez enfin l'entretien des missionnaires eux-mêmes. A cet entretien, il me répugne vraiment d'y faire allusion. Aussi bien, les missionnaires y pensent-ils très peu. Quelques-uns vont jusqu'à dépenser de 15 à 20 francs par mois pour leurs vêtements et leur nourriture... Avouez-le, ce n'est pas là faire du luxe, même en Orient.

• • •

Ici, la grande question se pose. Pour toutes ces dépenses où prend-il l'argent, votre petit missionnaire ? Sur son budget de 50, 80, 100 francs — selon l'importance de la station — fournis par l'évêque.

Mais alors, comment se tire-t-il d'affaire ? Ah ! c'est le problème douloureux dont la solution le poursuit, le harcasse, toute sa vie, comme un boulet au pied. *Pressuram habebitis*. Il s'industrie, il se prive, il frappe à la porte de la charité. Parfois il ira même plus loin, s'il en a le courage. Lui, le broussard, dérouillera sa plume pour se mettre à écrire... Ecrire à qui ? me direz-vous.

Aux belles, aux nobles, aux saintes âmes ! A toutes celles qui s'intéressent ici-bas à l'avancement du règne de Dieu, à ces âmes qui sont comme le jardin toujours fleuri de l'Eglise. Puis, en attendant les chères réponses, il prie, il se